

Chronique de terminologie

Bon vent...

L'expression *quel bon vent vous amène* est joliment frappée. On a le vent dans les voiles quand on se la fait servir.

Certains vents sourient aux matelots, aux aviateurs et aux rampants; tout comme aux éoliennes, aux voiliers, aux avions et aux porte-avions.

D'autres nous terrorisent et nous dédollarisent. Il s'agit des *ouragans*, *typhons* et *cyclones* – qui en viennent même à désigner des engins militaires (les avions de chasse *Hurricane* et *Typhoon*, ou les hélicoptères *Cyclone*).

Dans une *tempête tropicale*, on subit des *tornades* – subites; comprendre, des *tourbillons* en forme d'entonnoirs jonchés d'innombrables débris à la base, rugissant à des vitesses de pointe de 400 à 500 km/h; leur diamètre varie de quelques dizaines de mètres à quelques kilomètres; leur durée, de quelques minutes à une paire d'heures. Leur déplacement peut s'effectuer sur une centaine de kilomètres.

Ces *tempêtes* se déclinent sous trois noms, selon le lieu et le calendrier d'occurrence. Il s'agit de *phénomènes tourbillonnaires tropicaux*, entre le 30^e parallèle Nord et le 30^e parallèle Sud.

Dans l'Atlantique Nord et le Pacifique Est et Nord-Est, on goûte aux *ouragans*. Ce terme, bien connu des Caraïbes, s'emploie du 15 mai au 30 novembre, selon les régions.

Dans le Pacifique Nord-Ouest, on essuie des *typhons*, de juin à décembre. Fait à noter, aux Philippines, ce type de phénomène porte l'appellation sibylline *baguio*. Éponyme d'une localité située dans l'île de Luçon.

Enfin, on traversera un *cyclone* dans l'océan Indien et le Pacifique Sud. Ce terme s'emploie pour les phénomènes observés au cours de la période allant de septembre à juin.

On observe que ces mots connaissent des extensions de sens qui en font de gênants génériques; dans l'usage écrit, il serait bon de garder les appellations les plus spécifiques.

On évitera aussi le recours intempestif aux termes qui se contentent de renvoyer à de fortes précipitations; on connaît les pluies diluviennes associées à la *mousson* en Asie, véritables *trombes d'eau*. Qu'on ne prendra pas pour une *trombe marine* (c'est-à-dire une *tornade* au-dessus de la mer, déclenchant une *colonne d'eau tourbillonnante*).

Autant de recettes qui éviteront de se noyer (glouglou) dans des cafouillis météo, tantôt graves tantôt simples tempêtes dans un verre d'eau.

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé.

Retrouvez toutes les chroniques de terminologie.